

DISCUSSION AVEC JEAN-PAUL – VICTOR HUGO II

Le 14 mai, Jean-Paul organise une seconde discussion sur Victor Hugo.

Il nous présente tout d'abord quelques documents joliment illustrés, soit des photos ou des textes bien connus de tous, sans que pour autant les auditeurs en connaissent l'origine (textes mis en musique par Brassens, notamment).

Il rappelle tout d'abord l'enfance de Victor (né en 1802 à Besançon), élevé par un père militaire, le futur général d'Empire Léopold Hugo ainsi que par une mère, pour le moins originale, Sophie Trébuchet.

Il nous raconte les divers événements qui ont marqué son enfance, voyages en Italie et en Espagne, puis divorce des parents en 1811.

Victor suit alors sa mère à Paris, celle-ci entretenant une liaison avec le Général Victor de La Horie. Celui-ci, réfugié aux Feuillantines, pendant plusieurs années, sera le précepteur du jeune Victor. Malheureusement, le pauvre général participe à une conspiration avec le général Mallet, qui tourne mal et il finira, fusillé au petit matin.

Victor poursuit alors ses études à la pension Cordier, puis à Louis-le-Grand. C'est à cette époque qu'il rédige ses poèmes, en 1816.

Un an plus tard, il participe à un concours de poésie organisé par l'Académie Française. Mais en raison de son jeune âge, il n'obtiendra pas le premier prix, auquel le jury le destinait.

Dès lors, son écriture sera fortement inspirée par l'actualité.

Après la mort de sa mère survenue en 1821, il pourra enfin épouser Adèle Foucher, son amie d'enfance. Le mariage est célébré en 1822. Cinq enfants naîtront de cette union.

Notre troubadour, Jean-Yves, va s'accompagner de sa guitare pour chanter avec le groupe "La Légende de la Nonne".

Jean-Paul fait alors état des textes célèbres alors écrits par Victor Hugo : "Les Orientales", "Le dernier jour d'un condamné", "Marion Delorme" (pièce censurée à l'époque car anti cléricale), pour arriver à la création d'Hernani, qui déclenchera une grande bataille entre les romantiques et les classiques.

En 1830, Victor Hugo commence à écrire "Notre-Dame de Paris". Jean-Paul insiste sur l'importance de cette œuvre sur la rénovation de la magnifique cathédrale gothique, laissée plus ou moins à l'abandon depuis la Révolution.

En 1833, c'est la rencontre avec Julie Drouet, qui l'accompagnera désormais tout au long de sa vie.

Des textes célèbres sont publiés, tant des pièces de théâtre que de la poésie.

En 1841, Hugo accède à l'Académie Française.

Un événement marquant survient en 1843. Alors qu'il a quitté Paris pour ses vacances d'été avec la belle Juliette, sa fille Léopoldine, âgée de 19 ans, mariée depuis quelques mois, se noie avec son mari dans la Seine, à Villequier. Il apprendra la triste nouvelle en lisant la presse à Rochefort. C'est ce deuil cruel qui inspirera le très beau poème "Demain dès l'aube".

Comme Jean-Paul le souligne à plusieurs reprises au cours de sa présentation, autant l'homme est admirable du point de vue des idées (lutte contre l'esclavagisme, défense des opprimés), autant il est peu constant dans sa vie privée.

En effet, il fait la connaissance d'une jeune femme, Léonie d'Aunet, qui sera l'une de ses maîtresses pendant plusieurs années.

Puis intervient le début de la période politique. Au début de la présidence de Louis-Napoléon Bonaparte, Victor Hugo le soutient. Il sera même élu député à l'Assemblée législative.

Mais après son magnifique "Discours sur la misère" à l'Assemblée, il s'éloignera définitivement de Bonaparte. Il sera même hué par ses anciens amis.

D'avant-garde, il soutient le suffrage universel alors que seuls les propriétaires fonciers ont le droit de vote.

Après le coup d'Etat de Napoléon, le 2 décembre 1851, Hugo choisira de s'exiler.

Après un court séjour à Bruxelles, il s'expatrie ensuite à Jersey pour 3 ans et finalement à Guernesey jusqu'en 1870.

C'est une période au cours de laquelle il s'adonnera au spiritisme pendant deux ans. Il semble vouloir communiquer avec Léopoldine. Mais c'est surtout une période littéraire très riche : "Les Châtiments", "La Légende des Siècles", "Les Misérables", les "Travailleurs de la Mer".

Dès le début de la guerre de 1870, il rentre à Paris où il est accueilli triomphalement.

Il sera alors élu député de Paris en 1871.

Jean-Yves nous rappelle cette période de la Commune en nous faisant chanter "Le Temps des Cerises".

Sous la IIIe République, il sera élu sénateur à deux reprises, en 1876 et en 1882.

Parallèlement à sa carrière politique, il continue d'écrire mais est victime d'un ennui de santé en 1878. Il s'installe alors avenue d'Eylau, qui deviendra avenue Victor Hugo, de son vivant.

Il s'éteint le 22 mai 1885 et des funérailles nationales seront célébrées le 1^{er} juin. L'on dit que plus d'un million de personnes y assistaient.

Au cours d'une conférence de près de trois heures, Jean-Paul a su mettre en exergue tous les événements qui ont marqué la vie de Victor Hugo ainsi que la vie du siècle. Sans doute Hugo avait-il raison de dire en parlant de sa naissance : "Ce siècle avait deux ans".

En résumé, rappelons-nous sa belle formule "S'il n'en reste qu'un, je serai celui-là" dernière strophe du magnifique poème "Ultima verba", extrait du recueil "Les Châtiments".

Je suis sans doute trop longue mais Jean-Paul a vraiment su capter mon attention du début à la fin et je souhaitais retransmettre un maximum des choses apprises ou remémorées depuis ma prime jeunesse.

L'on a envie d'entendre Jean-Paul sur la commune de Paris, comme il nous l'a promis !

Odilep